# REPORTAGES

**18**

**24 HEURES AVEC...**
Pascal Biteau et Stéphanie Mayeux, chargés d'opération saturnisme à la DRIHL 93

**24**

**FOCUS**
Les ateliers des territoires fêtent leurs dix ans

**21**

**EN COULISSES**
Le Conservatoire du littoral

# PASCAL BITEAU ET STÉPHANIE MAYEUX, CHARGÉS D'OPÉRATION SATURNISME À LA DRIHL 93

Pascal Biteau et Stéphanie Mayeux sont chargés d'opérations saturnisme à la DRIHL 93, un métier de terrain qu'ils exercent en collaboration permanente avec l'ARS. Pour protéger les populations exposées à un trop fort taux de plomb, ils n'hésitent pas à batailler pour que les travaux soient effectués !

**TEXTES** M. CLAUSTRES **PHOTOGRAPHIES** MEEM-MLHD/A. BOUISSOU

## 6 h 30.

**Pascal Biteau arrive à la DRHIL 93 à Bobigny. Suivi quelques minutes plus tard par Stéphanie Mayeux, en poste depuis 2 ans.** Tout juste le temps de consulter leurs mails et de préparer leurs dossiers pour les chantiers du jour avant de sauter dans la voiture qui les conduira au premier. Il leur faut parfois « batailler dur » pour que les travaux de mise en inaccessibilité du plomb soient effectués. Pour les identifier, ils travaillent en collaboration permanente avec l'ARS. Celle-ci mandate la DRIHL pour la réalisation d'un diagnostic plomb dans un logement ou dans des parties communes, suite à un signalement reçu (par un médecin, une assistante sociale…) sur le taux élevé de plombémie d'enfants mineurs. Si le diagnostic réalisé s'avère positif, l'ARS envoie aux propriétaires ou à leur représentant un courrier d'injonction préfectorale leur notifiant la

**1 Stéphanie et Pascal (à droite) consultent le diagnostic du logement** avec le conducteur de travaux sélectionné et un technicien du SCHS d'Aubervilliers.

**2 Le 1er chantier concerne un appartement vétuste.** Il sera pourtant jugé « propre ».

**3 Le chantier démarre.** Un agent de la société FLIPO en charge des travaux commence par gratter les murs contaminés.

## CHIFFRES

**80** dossiers de travaux par substitution par an.

**60** dossiers d'assistance à maîtrise d'ouvrage.

**1000** factures par an.

**1000** bons de commande par an.

**1000** microgrammes de plomb par m² : c'est le seuil à ne pas dépasser pour les poussières aux sols.

réalisation des travaux auquel est jointe la copie du rapport indiquant les supports à traiter. Dans le cas où le propriétaire ne répond pas ou si les travaux ne sont pas réalisés dans un délai de 3 mois, l'ARS demande à la DRIHL de passer en travaux d'office. Pascal et Stéphanie jouent alors le rôle de « gendarmes » et font réaliser les travaux à la place du propriétaire ou des copropriétés.

**8 H. Pascal et Stéphanie arrivent au 3 rue Trevet à Aubervilliers.** Objectif : démarrage d'un chantier sur un logement et des parties communes. Ils ont rendez-vous avec le conducteur de travaux de l'entreprise FLIPO et un technicien du service communal d'hygiène et de santé de la ville (SCHS). « *Nous collaborons depuis de nombreuses années* », explique Pascal « *d'où l'ambiance rigoureuse mais détendue.* » Pascal et Stéphanie refont le point sur les travaux à réaliser : dans la cage d'escalier insalubre, il faudra refaire et traiter le barreaudage et tantôt arracher la toile de verre abîmée et la remplacer, tantôt la repeindre. Même chose dans plusieurs pièces d'un des logements des l'immeuble. « *Sur les chantiers dans le 93, il nous arrive de côtoyer toute la misère du monde* », raconte Pascal. « *Nous intervenons même quand il y a des squats* » rajoute Stéphanie. De fait, le logement concerné est en piteux état. « *La peinture écaillée est particulièrement dangereuse pour les enfants, tentés de l'ingérer, d'autant qu'elle a, paraît-il, un goût d'amande (céruse). C'est le cas des peintures d'avant 1949* », poursuivent Pascal et Stéphanie. La locataire est sur place : pendant les travaux elle sera confinée dans la pièce où il n'y aura pas d'intervention. Son enfant en revanche a dû quitter le logement pour la semaine. Quand un hébergement des occupants à l'hôtel est nécessaire, la DRIHL le finance. Pour l'entreprise présente, ce chantier est « propre » : parfois il y a des cafards, des moisissures sur les murs, une grande saleté…

**9 H 30. Pascal, Stéphanie et le représentant de l'entreprise FLIPO arrivent sur le lieu du deuxième chantier.** Cette fois il s'agit d'inspecter un logement signalé pour que l'entreprise établisse son devis. Pascal et Stéphanie sont équipés du « diag », le diagnostic : un épais document comportant le plan de l'appartement et la liste des surfaces dégradées avec un taux de plomb supérieur au seuil réglementaire (1mg/cm²). Stéphanie vérifie que les murs désignés comme sains lors du passage de l'opérateur de diagnostic n'ont pas subi de dégradation depuis. Pascal, lui, informe la locataire du déroulement des opérations. La DRHIL est tenue d'intervenir dans les 3 mois après notification de l'ARS. Sur les chantiers, Pascal et Stéphanie apprécient le contact avec les

**4 Stéphanie et Pascal inspectent les parties communes.** La peinture écaillée est particulièrement dangereuse pour les enfants.

**5 Pascal explique à la locataire la suite des opérations.** Son enfant devra être en dehors du domicile pendant les travaux.

**6 Retour à la DRIHL pour la partie administrative du métier :** planification des futurs chantiers, coups de fil aux entreprises consultées, consultation de la liste d'opérations à venir transmise par l'ARS, édition de bons de commande...

familles, les différents intervenants et partenaires et l'autonomie dont ils disposent pour gérer leurs missions. *« Même si parfois l'opposition à notre intervention de certains propriétaires (ou syndic) est difficile à vivre. Il faut parfois batailler verbalement pour faire respecter la loi, voire même négocier les travaux à réaliser »*, explique Pascal.

**11 H. Retour à la DRIHL.** La partie administrative de leur poste les attend. Dans les armoires et sur les bureaux on trouve quantité de chemises : 80 chantiers en substitution de travaux sont traités chaque année et 60 en assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO). *« Le plus dur, c'est de trouver la place pour stocker tous ces dossiers ! »*, plaisante Pascal. Au programme : planification des futurs chantiers, coups de fil aux entreprises consultées (au-delà de 15 000 euros, une mise en concurrence est requise), consultation de la liste d'opérations à venir transmise par l'ARS, édition de bons de commande. Pascal et Stéphanie s'occupent de vérifier les services faits à la réception des factures. Au total 1 000 bons de commandes et autant de factures par an ! Il faut aussi faire les compte rendus de chantier. Partie plus fastidieuse : le recouvrement, qui revient à Stéphanie. Pour les travaux d'office dont la DRIHL a avancé les frais, elle doit les faire rembourser par les propriétaires dans l'année. *« Il faut souvent relancer les syndics pour qu'ils nous donnent la liste avec les bons tantièmes à la date de l'injonction de l'ARS. »* Une fois les propriétaires identifiés, le dossier est transmis à la cellule instruction pour édition du titre et transmission aux impôts. Pascal et Stéphanie gèrent 9 opérateurs ou organismes (2 opérateurs d'accompagnement social, 2 opérateurs de diagnostic et contrôle, 2 opérateurs d'assistance à maîtrise d'œuvre et 3 entreprises de peinture) en bonne harmonie et en totale confiance. *« Nous veillons à payer tous nos partenaires en temps et en heure, c'est une politique de la maison »*, affirme Pascal.

**16 H. Pascal et Stéphanie quittent la DRIHL :** *« Certes les journées semblent longues et chargées, mais la diversité des tâches et la passion de ce métier l'emportent »*, concluent-ils. ♦

**PARCOURS**

**Pascal Biteau**
Dessinateur de formation, il a intégré la DDE à 18 ans et y a évolué depuis en passant des concours internes, du montage de dossiers financiers à la conduite d'opérations en neuf ou réhabilitation. Depuis 2000 il est en charge des opérations de lutte contre le saturnisme.

**Stéphanie Mayeux**
Après un master en gestion de la biodiversité en 2012, Stéphanie a réussi le concours des TSPDD en 2013. Elle occupe ce poste depuis avril 2014.